

Au Voleur

"Arrêtez-le !... Au voleur !... Au voleur !... La foule poursuit un homme. Des gens crient sans savoir de quoi il s'agit. Enfin, le voleur est pris. Un agent s'est trouvé là qui a barré le chemin au fuyard. L'homme, on ne le distingue pas d'abord. La cohue, accourue comme un ouragan et comme la mer qui monte, l'entoure, l'assaille l'écrase. Des points s'élèvent, s'abaissent. L'agent finit par calmer la tempête. Une femme essouffée sort des rangs. —Monsieur l'agent, cet homme vient de m'arracher mon réticule en or... "Voleur !... Voleur !..." dit elle au prisonnier. Tiens !... Tiens !... Elle lève son parapluie et l'abat plusieurs fois sur l'individu tenu par l'agent. Celui-ci se fâche : —Vous ne devez pas vous venger ainsi, madame !... Suivez-moi au poste pour faire votre déclaration. La scène se passait devant un grand magasin. L'agent, le voleur, la dame volée se mirent en route pour le commissariat, situé dans une rue toute proche. La foule suivait. La dame continuait à geindre et à se fâcher, lançant à l'homme des regards courroucés. —Pour sûr que je vais y aller au poste !... On devrait-tous les prendre, ces malfaiteurs, et les envoyer dans un île déserte !... qu'il n'en reste plus un sur le pavé de Paris !... Je me promenais bien tranquillement mon sac en or à la main, quand je me suis sentie bousculée. Heureusement que j'ai vu le voleur !... Le voleur ne disait mot. Il avait l'apparence d'un mendiant, d'un crève faim. Jeune, maigre, des cheveux blonds fillasse. Il semblait discret, peu préoccupé de ce qui se passait autour de lui des coups de parapluie et des coups de poings qu'il avait reçus, de la poigne de l'agent qui enserrait sans peine son bras mince. Il avait un briller le sac, et il l'avait arraché aux mains qui le tenaient. Maintenant, il était pris. Puis, qu'il cherchait un gîte et un morceau de pain il les avait trouvés. Voilà tout. On arriva au commissariat. —Monsieur le commissaire est occupé, dit un employé. La femme continua de parler et de gesticuler, semblable à une furie poursuivant le crime. Pour la deuxième fois, elle recommença l'histoire de son sac en or. —Oui !... il sera condamné !... La voi n'est plus sûre !... Volée !... volée en pleine jour !... Nous ne sommes plus en sécurité. L'agent regardait le sac en or qu'il avait saisi sous la blouse du voleur qui sortaient de ses chaussures. Les curieux, ds la porte, regardaient ce qu'ils pouvaient apercevoir. Enfin, M. le commissaire apparut à la porte de son bureau, reconduisant une femme élégante qui paraissait fort triste. Que voulez-vous, madame, disait le commissaire, il faut en faire votre deuil !... Tous les jours, cela arrive !... Ce n'est pas l'habitude que les voleurs rapportent au commissariat les objets qu'ils ont volés... Je n'ai pas de chance, répondait la belle dame. Perdu d'un seul coup un sac d'or, une montre, un bracelet et une bague. Elle semblait prendre à témoin de sa malchance toute les personnes présentes. —Ma voleuse !... cria-t-elle tout à coup. Monsieur le commissaire, la voilà, c'est elle !... J'étais assise dans un magasin à essayer des gants avec mon sac sur les genoux. Elle l'a escarmoté et a disparu... Mais j'ai eu le temps de la voir et je la reconnaissais mon sac !... Ce fut une surprise générale. Le voleur releva la tête intéressé par cette péripétie et eut un faible sourire. La femme accusée, un instant

absurdie essaya de tenir tête à la nouvelle venue. —Ce sac est à moi, monsieur le commissaire. Mais nous allons bien voir. Il prit le réticule. —Qu'y a-t-il dans ce sac, madame demanda-t-il à l'accusée. —Une montre. —Ce n'est pas difficile à deviner... Je viens de le dire, remarqua la seconde dame. —Comment est cette montre ? insistait le commissaire ? —Toute en or, monsieur le commissaire, affirma l'interrogée. —Pas du tout !... sortie de petits diamants, rectifia la seconde dame. Le commissaire exhiba la montre. C'était la seconde dame qui avait raison. —Et le bracelet ? —Avec des diamants, dit l'une. —Non dit l'autre, tout en or. Elle avait encore raison. —Et la bague ? —Ah zut ! je ne sais plus ! dit l'interrogée, abandonnant la partie. —Puis, le commissaire, contribuant l'inventaire au sac, il y a encore. —Mon mouchoir, répondit la dame élégante, avec mon prénom brodé : "Mercédès", plus mon portemonnaie. —C'est juste madame voici votre sac avec ce qu'il renferme. Laissez moi seulement votre adresse afin de vous prévenir lorsqu'on aura besoin de votre déposition. La dame acquiesça gracieusement, donna son adresse, et partit, heureuse et légère. Le commissaire fit alors entrer dans son cabinet le voleur et la voleuse. Le voleur, après son accès de sourire silencieux, n'avait plus bronché. La voleuse semblait gênée, n'en menait plus large. Leur interrogatoire allait commencer, lorsqu'on apporta une carte au magistrat. —Que ce monsieur entre : Le monsieur entra, bien vêtu, correct, le type du riche et sérieux commerçant. —Monsieur, dit le commissaire, je n'ai plus qu'une minute à vous donner. Je suis en affaire. —Cela ne sera pas long, monsieur le commissaire. Il y a environ deux heures, est entrée dans ma boutique—je suis bijoutier-orfèvre, comme vous le voyez sur ma carte, entrée, dis-je, une femme, jolie, élégante, pour marchander divers objets. Comme elle était très bien mise, je lui ai fait voir ce qu'il y avait de mieux dans mes vitrines. Elle a tout regardé, a dit qu'elle reviendrait... Et elle est partie... et je me suis aperçu alors la disparition d'un réticule en or, d'une bague avec une émeraude... tout cela est sans doute perdu... mais je devais vous faire ma déclaration... Le hasard est si grand ! —Le hasard est venu et il est reparti, dit le commissaire. Vous avez été volé trois fois, et vous seriez arrivé trois minutes plus tôt que vous rentriez dans votre bien (Il lui raconta alors l'histoire surprenante du réticule et de son contenu.) Votre voleuse a été volée par madame et madame a été volée par monsieur. Puis, votre voleuse est repartie avec votre bien que je lui ai rendu comme étant à elle. —Le voleur rit alors franchement de l'aventure. —Calmez-vous, dit le commissaire, vous n'êtes pas ici pour vous amuser. M. le commissaire sonna, donna à son employé l'adresse de la dame au sac en or. —Mme Mercédès Domino, rue de Rivoli... C'est tout près... Prenez votre vélo... Allez vite ! L'employé revient quelques instants après. —Inconnue à l'adresse indiquée ! —C'était à prévoir, dit le commissaire. Vous n'avez plus qu'une chance, monsieur, c'est que le sac soit revêlé à Mme Mercédès, qu'elle revienne ici le chercher et

NE GASPILÉZ PAS VOTRE ARGENT



LA POULE COUVEUSE—Son manque de succès à élever des poulets est dû à un mauvais choix de matériel.

Vous pouvez faire de l'argent en élevant des poulets suivant la vraie méthode—en ferez abondamment. Personne ne doute qu'il y a de l'argent dans l'élevage des poulets, mais il faut un bon Appareil Incubateur et Couveuse. Tous ceux qui se sont servis de l'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse ont fait de l'argent. Si vous tenez encore à l'ancienne idée que vous pouvez conduire avec succès un commerce de volailles en employant une poule comme couveuse, nous aurons raison avec vous. En premier lieu, nous pouvons vous prouver que votre perte actuelle en oeufs, que les vingt poules pondraient durant le temps que vous en tenez à élever et à couvrir, suffirait à payer un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse en cinq ou six semaines, sans rien dire des plus grands résultats obtenus par l'usage de l'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse. Si vous permettez à une poule de couvrir, vous verrez au moins huit semaines de ponte (trois semaines à couvrir et cinq semaines à prendre soin des poulets), et dans ces huit semaines elle aurait pu pondre trois douzaines d'oeufs. Laissez à votre Appareil Incubateur Chatham le soin de voir à l'éclosion. Notre Appareil Incubateur No. 3 fera éclore autant d'oeufs que 20 poules couveuses, et il en coûte moins. Maintenant, voici une question arithmétique : — Si vous empêchez 20 poules de pondre pendant 3 semaines, combien d'argent perdez-vous si chaque poule avait pondus 3 douzaines d'oeufs, quand les oeufs valent 15c. la douzaine ? Réponse :—\$9.00. Or, lorsque l'Appareil Incubateur Chatham est à éclore le nombre d'oeufs que 20 poules pourraient pondre, il gagne une somme de \$9.00 et il vous rendra 3 semaines de ponte (trois semaines à couvrir et cinq semaines à prendre soin des poulets), et est prêt à répéter la même chose indéfiniment. Ne pensez-vous donc pas qu'il est plus avantageux de laisser les poules couvrir et de laisser l'Appareil Incubateur Chatham s'occuper de l'éclosion ? Il y a plusieurs autres points où l'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse triomphe de la poule couveuse. La poule couveuse quand elle est prête, l'Appareil Incubateur Chatham est toujours prêt. En faisant vos plans pour retirer une couvée à un temps déterminé, vous avez grande difficulté à vendre au temps où'ils sont rares et les prix très élevés. Si vous dépendez sur la poule, vos poulets atteindront maturité quand les autres poulets sont placés sur le marché et quand les prix ne sont pas si hauts. La poule est une bête inattentive, conduisant souvent ses poulets parmi l'herbe mouillée, dans des bois, et autres lieux où les rats détruisent ses petits. L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est une mère modèle, très rarement perd-elle un petit et elle n'est pas infestée de vermine. Si vous êtes considérés, il n'y a absolument aucune raison pour continuer l'emploi de la poule comme couveuse, tandis que tout trouve place à son aide et une somme raisonnable de travail de votre part, vous êtes certain de faire de l'argent, nous ne ferions pas l'offre spéciale qu'il suit : —

L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse a créé une nouvelle ère dans l'élevage des Volailles. La Poule couveuse comme Moyen D'Éclosion a démontré qu'elle est un Fiasco Commercial. L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse a toujours prouvé qu'il était un faiseur d'argent.



L'APPAREIL INCUBATEUR CHATHAM Ses succès ont encouragé une multitude à faire beaucoup plus d'argent qu'ils croyaient possible de faire avec des poulets.

Un Commerce facile, agréable et profitable pour les Femmes. Plusieurs femmes gagnent actuellement leurs vies d'une manière indépendante et mettent de l'argent de côté chaque mois en élevant des volailles avec un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse. Toute femme qui a un peu de loisir à sa disposition peut, sans posséder aucune expérience ou sans un sou, s'établir dans le commerce de volailles et faire de l'argent dès le commencement. Peut-être vous avez une amie qui le fait. Sinon, nous pouvons vous donner le nom de plusieurs qui commencent avec les mêmes dotés et furent surprises de la facilité et de la rapidité avec lesquelles les profits s'accumulèrent. Il va sans dire que le succès dépend d'un bon commencement. Vous devez commencer comme il le faut. Vous ne ferez jamais d'argent en grande quantité dans le commerce de volaille en employant des poules comme couveuses. Vous devez avoir un Appareil Incubateur et Couveuse; mais cela signifie, dans le cours des affaires ordinaires, un placement que peut-être vous n'êtes pas disposé à faire dans le moment présent, et voilà pourquoi notre offre spéciale devrait vous intéresser. Si vous êtes sérieux, nous vous établirons dans le commerce de volaille sans qu'il vous en coûte un centin d'argent comptant. Si nous n'étions pas sûrs que l'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est le meilleur, et que grâce à son aide et une somme raisonnable de travail de votre part, vous êtes certain de faire de l'argent, nous ne ferions pas l'offre spéciale qu'il suit : —

Chaque Fermier devrait élever des poulets. Presque chaque fermier "gardé des poulets" mais bien qu'il sache qu'il y a un certain montant de profit dans le commerce, il y en a bien peu qui connaissent le montant d'argent qu'ils perdent chaque année en négligeant de se livrer au commerce de volailles d'une façon à y faire de l'argent. La poule comme couveuse ne sera jamais un succès commercial. Sa mission est de pondre des oeufs, et c'est à cette tâche qu'elle devrait être employée. La seule manière d'élever des poulets avec profit est de bien commencer, en installant un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse. Avec un tel appareil, vous pouvez commencer à éclore sur une grande échelle en aucun temps. Vous ne pouvez obtenir qu'une moisson de vos champs chaque année, mais avec un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse vous pouvez élever des poulets dès le commencement du printemps jusqu'à l'hiver. Un assez grand nombre de fermiers ont découvert qu'il y a de l'argent dans le commerce des volailles et ont trouvé que cette branche de culture était si profitable qu'ils ont installé plusieurs Appareils Incubateurs Chatham et Couveuses. Peut-être croyez-vous qu'il faut beaucoup de temps ou beaucoup de connaissances techniques pour élever des poulets avec un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse. Si tel est le cas, vous vous trompez. Votre épouse ou votre fille peuvent voir à l'appareil sans les empêcher de vaquer à leurs occupations. Le marché est toujours bon, est les prix ne sont jamais bas. La demande excède toujours l'approvisionnement, et à certains temps de l'année, vous pouvez pour ainsi dire obtenir quelque prix qu'il vous plait de demander pour de jeunes poulets. Avec un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse, vous pouvez commencer à éclore à une époque qui permettra l'éclosion des poulets à un temps où l'approvisionnement est très bas et les prix proportionnellement hauts. Nous savons qu'il y a de l'argent dans le commerce de volailles pour chaque fermier qui s'y prendra de la bonne manière. Tout ce que vous avez à faire est de vous procurer un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse et le mettre en opération. Mais peut-être n'êtes-vous pas disposé dans le moment actuel à dépenser cet argent. Voilà pourquoi nous vous faisons une offre spéciale.

NOUS EXPÉDIERONS MAINTENANT, À VOTRE GARE, TRANSPORT PAYÉ UN APPAREIL INCUBATEUR CHATHAM ET COUVEUSE Vous ne nous payez nul argent qu'après la Récolte 1906

EST-CE JUSTE ? Nous savons qu'il y a de l'argent dans l'élevage de poulets. Nous savons que l'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est sans égal. Nous savons qu'avec un peu de travail de votre part, vous ne pouvez manquer de faire de l'argent avec un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse. Nous savons que nous avons fait une offre semblable l'an passé, et dans chaque cas les paiements furent faits avec générosité et promptitude. Dans bien des cas les paiements étaient accompagnés de lettres de remerciements. Donc, nous n'hésitons pas à faire cette proposition à tout homme ou femme honnêtes qui désirent augmenter leurs profits annuels. Ceci veut réellement dire que nous vous établirons dans le commerce de volailles de manière à ce que vous fassiez de l'argent dès le commencement, sans vous demander un seul sou avant la fin de la récolte 1906. Si nous connaissons une meilleure offre, nous la ferons. Écrivez-nous une carte postale, nous donnant votre nom et adresse, et nous vous enverrons des détails complets, ainsi que notre livre superbement illustré, "Comment faire de l'argent avec des poulets." Écrivez aujourd'hui à Chatham.

Peu D'Espace Suffit à L'Élevage des Volailles. Comme de raison, si vous avez beaucoup d'espace, tant mieux, mais il y a beaucoup d'hommes et de femmes qui conduisent avec succès le commerce de volailles dans un petit espace de village. Quelquefois à une étable ou hangar de grandeur moyenne et une petite cour, peut élever avec succès une grande quantité de poulets à vendre au temps où'ils sont rares et les prix très élevés. Si vous dépendez sur la poule, vos poulets atteindront maturité quand les autres poulets sont placés sur le marché et quand les prix ne sont pas si hauts. La poule est une bête inattentive, conduisant souvent ses poulets parmi l'herbe mouillée, dans des bois, et autres lieux où les rats détruisent ses petits. L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est une mère modèle, très rarement perd-elle un petit et elle n'est pas infestée de vermine. Si vous êtes considérés, il n'y a absolument aucune raison pour continuer l'emploi de la poule comme couveuse, tandis que tout trouve place à son aide et une somme raisonnable de travail de votre part, vous êtes certain de faire de l'argent, nous ne ferions pas l'offre spéciale qu'il suit : —

The MANSON CAMPBELL CO., Limited, Dept. No. 179, CHATHAM, CANADA

DEMANDEZ NOS PRIX SUR UN BON CRIBLE ET UNE BONNE BALANCE DE FERME.

IMPRIMERIE DU JOURNAL L'Impartial, TIGNISH, I. P. E. On exécute, avec soin et dans le plus court délai, toutes sortes d'impressions tels que Pamphlets, En-Tête de Comptes, En-Tête de Lettres, Cartes de Visites, Cartes d'affaires, Enveloppes, etc. Ouvrages en couleur et en or. plus grand soin est donné aux ordres par la malle. For Spring Time We are prepared to Supply Fishermen with ROPE, COTTON TWINE, COTTON DUCK, HERRING NETS, TAR, BAR, IRON, BOILER IRON, LATHS, PAINTS, SALT, FLOUR, etc and Farmers with SEEDS that are over Government Standard all at right prices BRACE McKAY & Co. LTD. SUMMERSIDE P. E. I. Feb. 6 1906

J. H. Myrick & Co IMPORTERS AND DEALERS IN DRYGOODS HARDWARE BOOTS & SHOES FINE GROCERIES And Fishing Supplies AT TIGNISH and ALBERTON We have just opened a full and complete stock of NEW GOODS We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown Vin des Carmes Vin par excellence pour réparer les forces perdues et FORTIFIER TOUS LES FAIBLES. Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le Vin de Carmes A. Toussaint & Cie QUEBEC